

**SPÉCIAL BRAFA**  
NOTRE SUPPLÉMENT  
DE 8 PAGES

# mad

## **BAD BOYS FOR LIFE** de Adil El Arbi et Bilall Fallah

cinéma P. 2

Martin Lawrence

**LE SOIR**

Will Smith

[www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

Mercredi 22 janvier 2020

# La bande dessinée se rit des art

**Les auteurs de BD se risquent hors des cases pour mettre de l'humour dans la peinture ou couler leurs héros dans l'ironie du bronze.**

**A**lain Huberty et Marc Breyne ont joué les pionniers dans la reconnaissance de la bande dessinée comme un art à part entière, mettant sur pied d'égalité Magritte et Hergé, Piranèse et Schuiten ou Le Caravage et Manara. A la Brafa, la galerie Huberty & Breyne a osé sortir des cases et des planches originales pour accrocher des œuvres peintes ou sculptées par des maîtres de la bande dessinée comme Philippe Geluck.

Les toiles et les bronzes du Chat ont d'abord laissé les visiteurs incrédules car l'art n'a pas vocation d'être drôle. Mais les collectionneurs d'art contemporain ont le sens de l'humour et les valeurs se sont envolées. Aujourd'hui, un tableau griffé par Philippe Geluck peut dépasser les 50.000 euros. Certains bronzes du Chat ont franchi la barre des 300.000 euros. La maire de Paris a même accepté d'en faire les héros de l'année de la bande dessinée en France. Une vingtaine de statues monumentales du Chat, coulées dans le bronze, déambuleront sur les Champs-Élysées au



Une rêverie de flamants roses sur Broadway, signée Miles Hyman. © HUBERTY & BREYNE.

printemps 2020. L'œuvre enflée de Philippe Geluck sera comme un clin d'œil rieur aux formes voluptueuses exposées sur la même avenue par Fernando Botero en 1992. Le peintre colombien fut aussi dessinateur avant de troquer le crayon pour le ciseau.

« Philippe sculpte des Chat depuis longtemps et en a fait des tableaux dès les années 1990 mais, là, il entre dans une nouvelle dimension. Le Chat va s'exposer en version monumentale de deux mètres de haut sur les Champs-Élysées de Paris, explique Alain Huberty. Il sera en même temps présent dans notre succursale parisienne de l'avenue Matignon et, avant cela, à la Brafa, avec un chat golfeur en bronze d'environ 1,20 mètre de haut. »

La reconnaissance critique de Philippe Geluck contribue par ailleurs à libérer les esprits. Midam, le créateur belge des séries Kid Paddle et de Game Over, a décidé de se lancer à son tour dans la peinture et la sculpture.

« André Gide a écrit que l'art naît de contraintes et je suis en plein là-dedans, dit-il. Je pars de graphismes nés dans mes bandes dessinées et j'essaie de les adapter. Ce genre d'expérience me rend euphorique. J'expose pour la première fois des sculptures de Borks, les monstres des jeux vi-

déos de Kid Paddle, à la Brafa. L'un des modèles sera saupoudré de poudre de bronze... »

« J'avais discuté de cette idée avec Midam à la fin de la Brafa, l'an dernier, ajoute Alain Huberty. De cette conversation sont nés des Borks monochromes reprenant chacun une des couleurs primaires de Piet Mondrian, le pionnier hollandais de l'abstraction. Midam les a coulés dans la résine. Ils ont été tirés à huit exemplaires de 33 centimètres de haut. Ensuite Midam s'est pris au jeu de créer deux autres sculptures de Borks en polyester. Il les passées à la peinture de carrosserie, du chrome pour l'un, de l'argent pour l'autre. Elles sont reproduites à douze exemplaires chacune. Et puis il a encore imaginé un Bork de 1,30 mètre de haut sortant d'une plaque des égouts de Manhattan : il en existe trois exemplaires. »

D'autres artistes brossent des toiles inédites sans rapport avec leurs romans graphiques, à l'exemple de Miles Hyman. Illustrateur lumineux du *New York Times* ou du *Monde*. Auteur des adaptations frissonnantes du *Dahlia noir* de James Ellroy ou de *La loterie* de Shirley Jackson en BD, l'Américain peint autant qu'il dessine. Enfant de Cézanne, cet élégant virtuose affectionne le

mystère et l'énigme graphique. Miles a besoin de faire travailler l'œil du spectateur. Ses couleurs joyeuses dissimulent souvent de sombres étrangetés... Parmi les autres éblouissements attendus sur le stand d'Huberty et Breyne, il faut encore mentionner les flèches de poésie onirique de Nicolas de Crécy et les compositions fragiles de François Avril.

DANIEL COUVREUR



Un Bork de Midam, échappé d'un jeu vidéo de Kid Paddle.

© HUBERTY & BREYNE.

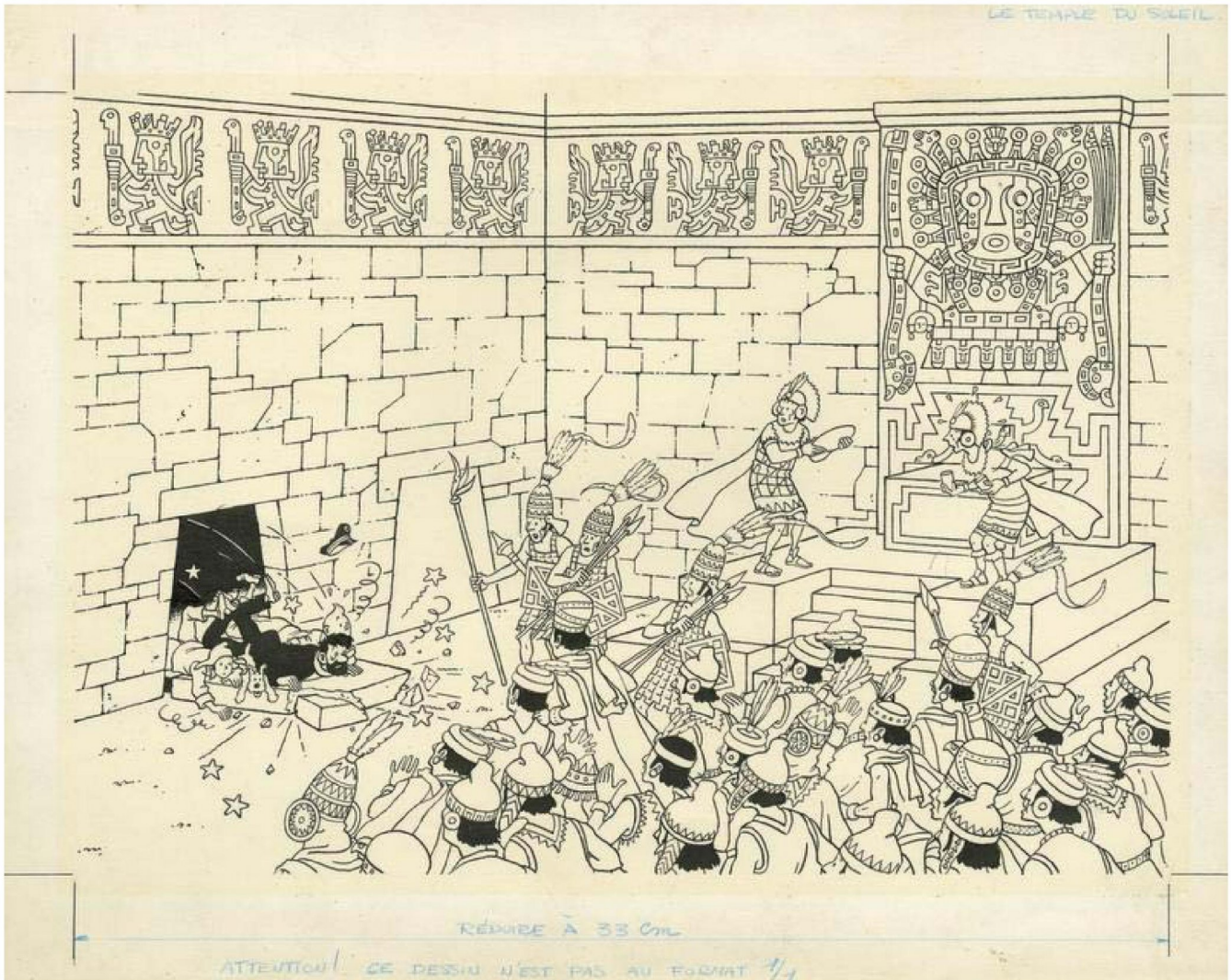


Le Chat golfeur, rond comme un bronze de Botero. © HUBERTY & BREYNE.

# s majeurs

arts

BRAFA



© HERGÉ/ MOULINSART 2020.

## Une encre de Chine qui vaut tout l'or de Rascar Capac

**A**uthentifiée par Moulinart, cette œuvre d'Hergé sera l'une des attractions majeures de la Brafa. Enfoui dans une collection privée depuis plus de vingt ans, le dessin à l'encre de Chine imaginé pour un puzzle du *Temple du Soleil* est mis en vente sur le stand de la galerie Huberty & Breyné pour 150.000 euros.

« C'est un prix raisonnable pour une pièce d'une remarquable qualité graphique, où l'on retrouve les personnages principaux de l'album : Tintin, Milou, le capitaine Haddock, Zorrino et Huascar, le grand prêtre du culte du soleil, commente Alain Huberty. Une illustration de même nature pour un puzzle du *Secret de la Licorne* est partie tout récemment pour une somme identique chez Christie's... »

L'estimation n'est sans doute pas exagérée. Ces dix dernières années, les originaux

d'Hergé ont régulièrement enflammé les ventes aux enchères de bande dessinée. En 2012, la gouache de la couverture de la première édition en noir et blanc de *Tintin en Amérique* avait été adjugée pour 1,3 million d'euros. Deux ans plus tard, les premières pages de garde des albums, dessinées à l'encre de Chine en 1937, portaient le record mondial pour un original de bande dessinée à 2,65 millions d'euros. Entre-temps, une double planche du *Sceptre d'Ottokar* atteignait 1,5 million d'euros.

### L'INSPIRATION DE CHARLES WIENER

L'aventure du *Temple du Soleil* a commencé le jeudi 26 septembre 1946 dans le n°1 du journal *Tintin*. Au mois de décembre 1969, les studios bruxellois de Belvision ont porté l'album au grand écran dans le premier long-métrage animé inspiré de l'œuvre d'Hergé.

La sortie du film a été accompagnée d'une campagne de merchandising pour laquelle Hergé avait créé un projet de puzzle inspiré par l'irruption de Tintin à l'intérieur du temple sacré des descendants de Rascar Capac.

Pour la réalisation de cette scène spectaculaire, Hergé s'était documenté sur l'architecture précolombienne dans le livre *Pérou et Bolivie* de l'archéologue Charles Wiener, dont les collections sont aujourd'hui conservées au Musée du Quai Branly. La grande salle du Temple du Soleil réinterprète, au travers de la ligne claire, une illustration de Viracocha, le dieu créateur, empruntée à l'iconographie de Charles Wiener. La porte du Temple du Soleil d'Hergé est, en réalité, la porte d'un temple de Tiahuanaco, en Bolivie.

Da.Cv.